

La lettre des Amis de Montluçon

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

n° 285 - 30^e année



Conférence du 9 janvier 2026



contact@amis-de-montlucon.com

<https://amis-de-montlucon.com>

LES MOULINS DE L'ARNON

Pour débiter l'année 2026, les Amis de Montluçon accueillent Nicole et André Poulet qui sont déjà intervenus lors de précédentes conférences. Le long de l'Arnon, en partant de Préveranges, ils nous ont fait découvrir les nombreux moulins construits au cours des siècles sur ce cours d'eau. Quittant le département de la Creuse, l'Arnon passe un peu dans l'Allier avant d'entrer dans le Cher au plan d'eau de Sidaillies.

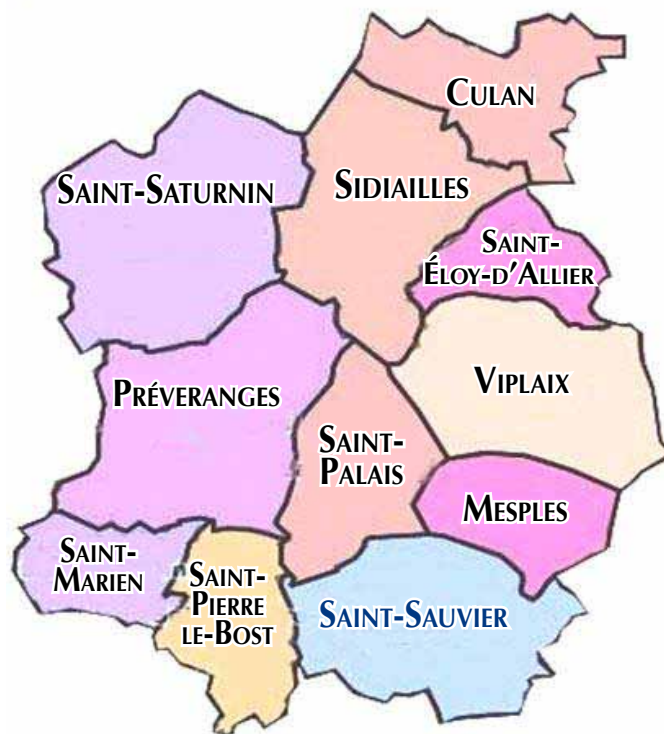


L'Arnon prend sa source au nord-est du département de la Creuse, dans la commune de Saint-Marien, à proximité du château de Jurigny, à une altitude de 438 m.

Le nom Arnon vient d'une base hydronymique AR(N) avec le suffixe ONE. En vieux français, ARN signifie eau, source, aulne. La dénomination *Asnon* est également retrouvée au XII^e siècle.

La rivière parcourt une quinzaine de kilomètres dans le département de l'Allier, rejoint la Joyeuse pour constituer le plan d'eau de Sidaillies. Puis elle continue son cours vers Culan et Vierzon. Au total, l'Arnon baigne quarante communes dans quatre départements : Creuse, Allier, Cher et Indre, sur un parcours d'environ 150 km.

La vallée de l'Arnon, de Préveranges à Culan, réunit dans l'Allier Saint-Palais, Saint-Sauvier, Mesples, Viplaix et Saint-Eloy-d'Allier, et dans le Cher, Préveranges, Saint-Saturnin, Sidaillies et Culan. Un grand nombre des sites où des moulins se trouvent sur l'Arnon, quelques-uns sur la Joyeuse ou sur d'autres affluents.



Étang des Murailles, début XIX^e siècle. Photographie aérienne Cercle d'Archéologie de Montluçon et la région, J. Archambault, J.P. Mayard

À Préveranges, le premier moulin construit sur l'Arnon est aux Murailles à Préveranges, il porte le nom de **moulin du Mas**. Le nom Murailles vient du mur de pierres sèches qui longe toute la propriété.

À Saint-Palais La rivière Arnon arrive à Saint-Palais à la Gane-Chibrat, site qui rassemble trois communes, trois départements et trois régions.

Le moulin de la Gane-Chibrat se trouve à environ 500 m du hameau du même nom ; le site est encaissé : des rochers d'un côté, l'Arnon de l'autre. C'est un bâtiment remarquable de trois étages. Les murs sont construits en



Roue du moulin, la Ferrat

pierres plates et les fenêtres à petits carreaux possèdent encore leurs volets en bois. Le moulin a été transformé en atelier tout en conservant des vestiges dont un rouet à l'intérieur du moulin. Une roue est protégée dans un local situé à l'arrière du bâtiment.

Les ruines du **moulin de Bel Air** se résument à quelques pierres taillées à proximité d'un gué sur l'Arnon. Un chemin bordé de pierres plates conduit au moulin, peut-être le chemin d'accès. Enfin, sur un affluent de l'Arnon, le Chagnon, **le moulin de la Chineau** ne laisse que les souvenirs des bals clandestins organisés durant la Seconde Guerre mondiale.

À **Saint-Sauvier**, tous les moulins ont disparu, **le moulin du Patouiller** n'existe plus et **le moulin du Ferrand** à quelques encablures en amont de son confluent avec le ruisseau de Saint-Rémi est, au XVII^e siècle, la propriété du château de la Roche-Guillebaud. Dans un rapport¹ établi pour le fermier Duchier, en 1618, il est stipulé : « ... sommes aussy transportés en aultre moullin appellé moulin des Ferrands auquel est besoing de faire une ... cheminée, une roue, un rouet, deulx bacs aux fausses palles, ainsy que lesdicts experts nous ont rapporté et qu'il nous est apparu. ». Le moulin est en ruine depuis des années. Dernier moulin de la commune, le **moulin du Breuil**, situé sur un petit ruisseau qui rejoint l'Arnon au moulin du Vert à Mesple, il n'en reste aucun vestige.



Site du Vert : la maison, le moulin et l'étang - JA JPM

À **Mesple**, deux moulins sont situés sur les chemins de randonnée des Maîtres Sonneurs. Au **moulin du Vert**, une ancienne digue barre le cours de l'Arnon et l'oriente vers le nord. Le nom² Vert ou Verd vient du latin *veterus* qui signifie, vieux, vigoureux ; mais aussi un lieu où poussent les vergnes, du latin *véridis* désignant également pré, verger.

Le moulin du Vert est niché dans une vallée encaissée, Maurice Piboule évoque les traces d'une motte, d'un soubassement de tour médiévale, vestige du château du Vert, située près de la maison actuelle. Descendant du moulin du Ferrand, l'Arnon est rejoint par le ruisseau du Breuil, formant un éperon rocheux, et alimentant l'étang du Vert, sur lequel se trouvait une tour de surveillance qui a disparu. C'est peut-être le lieu initial de la seigneurie du Vert qui aurait été déplacée 500 mètres en aval lors de la construction de la digue. Le moulin et l'étang, d'une

superficie de trois hectares, datent de 1234 selon une charte signée entre le seigneur de la Roche-Guillebaud et l'Abbaye des Pierres³. En 1687⁴, le Vert apparaît comme un fief mouvant de Préveranges et dépend de la justice de la Roche-Guillebaud. Le fief du Vert sera affranchi d'impôts royaux et dispensé de taille et de gabelle jusqu'à la Révolution. Le moulin du Vert est vendu au titre des biens nationaux le 29 messidor an VII ; il appartient alors au prince de Croÿ. Le château du Vert a disparu mais le moulin a résisté au passage des années et la maison d'habitation porte encore en son fronton un écusson non gravé appelé « table d'attente ».

Le moulin de la Vie est situé sur un ancien chemin qui traverse l'Arnon, chemin décrit par le géographe Cassini⁵. Le chemin de randonnée des Maîtres Sonneurs traverse le cœur du hameau et passe dans la cour, par-dessus le bief du moulin. C'est un petit barrage, toujours présent, qui dévie une partie du cours de la rivière Arnon pour



Cadastre napoléonien, site du moulin de la Vie.

canaliser l'eau et alimenter ainsi le moulin. Celui-ci trouve son origine à environ 300 mètres en amont du moulin.

Le propriétaire a mis le moulin hors d'eau en faisant refaire le toit et des huisseries. Il souhaite remettre le bief en eau et restaurer la pelle en bois, située en façade et assurant la régulation du débit de l'eau. Une turbine permettrait éventuellement de compléter la rénovation.

À **Viplaix** on compte plusieurs moulins dont **une mailerie**⁶, ou moulin à foulon, disparue depuis longtemps mais dont il reste encore quelques murs à proximité du hameau des Rats.



Cadastre ancien annoté par les auteurs

3. André LEGUAL, *Histoire des communes de l'Allier, arrondissement de Montluçon*, Horvath, Roanne, 1986, p. 310.

4. Michel GUILLEMAIN, *L'ancienne seigneurie de la Roche-Guillebaud*, pages 21 et 22.

5. Carte de CASSINI, XVIII^e ; sur le chemin passant au Treux ou le Treuil.

6. Dans notre région, à la limite des langues d'oc et d'oïl, le mot *mail* est assimilé à moulin foulon, le terme mailerie peut être utilisé indifféremment pour le moulin à chanvre et pour le moulin à draps.

1. Michel GUILLEMAIN, Le château de la Roche-Guillebaud, *Bulletin des Amis de Montluçon*, 3^e série, n° 19, 1968, p. 36.

2. Maurice PIBOULE, Essai de toponymie rurale, *Études archéologiques nouvelle série* n° 1, 1996, p. 239.

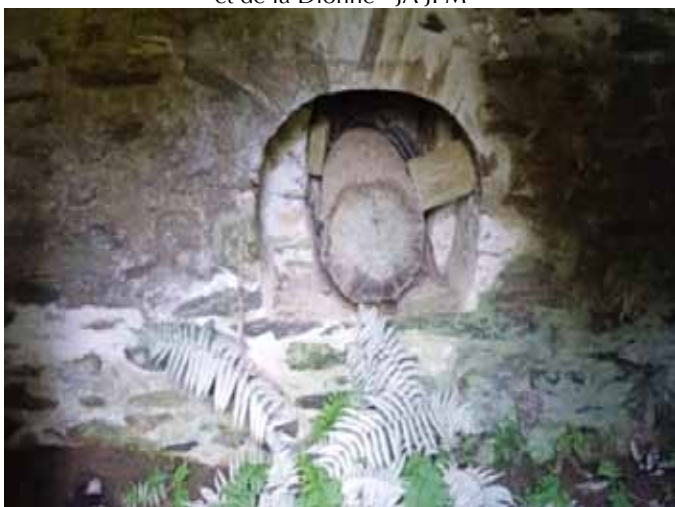
Le chanvre est cultivé dans des chènevières toutes proches et la fibre de chanvre est prisée car elle donne un fil robuste que les tisserands transforment en une toile qui entre dans la confection de draps et de vêtements. Dans un moulin à foulon, les marteaux en bois ou les maillets – d'où le nom de maillerie – permettent de fouler les étoffes de chanvre. Ce type de moulin hydraulique⁷ apparaît au XII^e siècle.

À proximité se trouve le « **yacis** » du moine, c'est une petite digue construite sur l'Arnon pour détourner l'eau et la conduire à la maillerie par un canal de dérivation aujourd'hui asséché. Le barrage en pierre existe toujours. L'Arnon conflue avec le Pommet dont une dérivation irriguait une chènevière située en face de la maillerie, de l'autre côté de l'Arnon.

Un peu plus loin, **le moulin Marin** a disparu dans les flammes à la fin du XIX^e et n'a jamais été reconstruit. **Le moulin des Ores**, situé au confluent de l'Arnon et de son affluent la Dionne, est bien conservé du fait de sa reconstruction probable au début du XIX^e siècle. Il fonctionne encore au début du XX^e et contient toujours le mécanisme complet d'un moulin à eau, dont les deux meules, seule la roue en bois a disparu. Un ancien propriétaire envisageait de faire restaurer la roue dans les années 1990. Des bals clandestins étaient organisés au moulin⁸ ; c'est un fond de vallée, un lieu discret et il y a du parquet au sol pour danser au son d'un phonographe ou d'un accordéoniste.



Le moulin des Ores, confluent de l'Arnon et de la Dionne - JA JPM



Emplacement de la roue, moulin des Ores

7. Auparavant, le foulonnier foule le drap dans des grands bacs contenant de l'argile liquide tiède.

8. Entretien d'Éric BOURGOUGNON avec Paulette GALARD, 97 ans, à Huriel, qui a dansé au moulin des Ores.

À Saint-Éloy-d'Allier, l'ensemble défensif de la Roche-Guillebaud comprend une chapelle⁹ et **un moulin¹⁰ établi au XI^e siècle** à proximité des piles du pont. Aucune trace n'est retrouvée sur le cadastre napoléonien, seulement sur la carte de Cassini, laquelle signale également **un moulin sur le ruisseau du Plaix**.

À Préveranges, sur la Joyeuse la Joyeuse traverse Préveranges après avoir pris sa source vers le Magnoux¹¹. **Le moulin de Malétat**, le premier moulin sur la Joyeuse, est en ruine. **Les moulins de la Preugne** et de **Bouchauveau** ont disparu ainsi que **le moulin à foulon des Paumes**. Il reste des murs du **moulin de la Philipaude** et les bâtiments du **moulin du Saulzais** ont été transformés en maison d'habitation.



Le moulin et le bief- Cl. Céline Mata

Seul **le moulin du Montet**, cité dès 1429 dans la baronnie de Culan, reconstruit en 1811, est resté en activité jusqu'en 1957. Le moulin possède encore de nos jours des vestiges de la roue et une bonne partie de sa machinerie, rouet, lanterne, fer et deux meules. Au XX^e



Beffroi et machinerie du moulin du Montet

9. Selon O. TROTTIGNON, il s'agit de la chapelle Sainte-Valérie, attestée en 1257.

10. Michel GUILLEMAIN, Le château de la Roche-Guillebaud, Plan du château, de la basse-cour, de la pêcherie et du moulin, *Bulletin des Amis de Montluçon*, 3^e série, n° 19, 1968, page 39.

11. Le Magnoux, point culminant (501 m) de la région Centre-Val de Loire ; le cours de la Joyeuse est long de 15,6 km.



Plan d'eau de Sidiailles (Cher), JA JPM

siècle, un moulin à 4 cylindres remplace le travail des meules. Deux longs biefs relient le moulin du Montet¹² à la Joyeuse et au ruisseau du Saulzais.

À Saint-Saturnin, le moulin des Plaix est situé sur l'Oye, affluent de la Joyeuse. Un autre moulin est situé sur l'Augerolle, affluent du Portefeuille ; et sur un autre ruisseau le moulin de Bombardon, détruit dès le début du XVIII^e siècle. Quant au moulin Foulet, c'est un hameau et aussi le site d'un moulin ancien et disparu depuis des siècles.

À Sidiailles, l'Arnon constitue avec son affluent, la Joyeuse, une réserve d'eau créée pour l'alimentation en eau potable. Lors de la construction du plan d'eau de Sidiailles, le moulin de la Varenne a été détruit, et le moulin de Chaumont a également disparu. Le moulin des Pierres, proche de l'abbaye du même nom, est en ruines de même que le moulin des Fougères, sur l'Arnon, au-delà du barrage. Ses murs sont conservés en l'état par l'association « La Gaule Culanaise ».

À Culan, les moulins situés sur l'Arnon, sur le ruisseau de la Tanière et le Rifoulet, ont tous disparu. Le moulin Chatiron est resté debout jusqu'aux années 80 et a été détruit par son propriétaire.

Nous avons visité 11 communes, et 37 moulins construits sur l'Arnon et ses affluents. Aujourd'hui, 5 moulins possèdent encore une partie plus ou moins importante de leur machinerie ; 6 sont en ruine mais leurs murs sont encore plus ou moins debout ; 2 deux sont devenus des maisons d'habitation ; 24 sont devenus des sites, voire des noms ou des symboles sur des cartes.

Les moulins font partie de notre patrimoine, comme par exemple, dans le Cher, le moulin d'Angibault qui reste très visité. George Sand y a sûrement contribué avec son roman...

Nicole et André Poulet

12. Entretien avec Mme Céline MATA, propriétaire du moulin du Montet.

Les prochaines conférences

Vendredi 13 février 2026, 18 h.
Salle Salicis, rue Lavoisier
Jean-Paul PERRIN

Les industries montluçonnaises et leurs personnels dans la tourmente de la deuxième guerre mondiale (1939-1945)

Samedi 14 mars 2026, 15 h.
Salle Salicis, rue Lavoisier
Alain GOURBET

Au charbon ! Sur les traces de la libellule géante, ou l'histoire du bassin houiller de Commentry

INFORMATION

La Bibliothèque nationale de France, en partenariat avec Société d'histoire et d'archéologie Les Amis de Montluçon, souhaite procéder à la numérisation du bulletin annuel de la société du n° 1, année 1948 au n° 20, année 1969. Les fascicules numérisés en mode image et en mode texte par la BnF seront rendus accessibles sur Internet, de façon libre et gratuite, par le biais de son site Gallica.

Il est en conséquence demandé aux auteurs ayant collaboré à ce titre, ou à leurs ayants droit, de bien vouloir se faire connaître en cas d'opposition à ce projet.

À l'issue d'un délai de 6 mois, prenant effet à compter de la date de publication du présent encart dans la table générale des bulletins de la société, dans le bulletin annuel et dans la lettre mensuelle et sauf avis contraire des auteurs ou de leurs ayants-droit, la Bibliothèque nationale de France procédera à la mise en ligne des volumes numérisés.

Il est cependant précisé qu'après cette mise en ligne, la Bibliothèque nationale de France s'engage à retirer tout article ou illustration en cas de réclamation de son auteur ou des ayants-droit de ce dernier.